

## Les huit étapes du parcours

Durée approximative : 3h - Départ-arrivée :  
Mairie de Chauconin-Neufmontiers

Carte I.G.N. : série bleue 2513 OT

 Audioguide à télécharger sur le site de la commune : [www.chauconin-neufmontiers.fr](http://www.chauconin-neufmontiers.fr)

Le point de départ de la randonnée, **repère 1**, se situe à gauche de l'entrée de la mairie. Traverser la place pour se rendre devant l'église, **repère 2**. Prendre à gauche l'allée des Tilleuls, puis à 50 mètres, premier chemin à gauche jusqu'à l'intérieur du cimetière, **repère 3**. Revenir allée des Tilleuls et prendre à gauche sur le chemin rural de l'Église, jusqu'au **repère 4**. Continuer le chemin et prendre à droite à la prochaine intersection, longer le ru de Viry. Arrivé à l'ancienne route d'Ivry à Neufmontiers, prendre à droite jusqu'au **repère 5**. Continuer en direction du village, au premier croisement prendre à gauche et remonter la rue Georges Frisez. Après 200 mètres, prendre à gauche la sente de la Loge et continuer sur le chemin en longeant la lisière de l'Espace Naturel Sensible, **repère 6**. Continuer sur 100m, tourner à droite et monter dans le bois...




...Prendre à gauche après 200 mètres. Arrivé au chemin rural dit ancien chemin de Senlis à Meaux, prendre à droite, monter puis descendre tout droit sur 500 mètres en laissant de côté la prochaine intersection. Descendre à droite le petit sentier jusqu'au monument Hugot-Derville, **repère 7**. Revenir en arrière et remonter le GR sur 150 mètres. Prendre à gauche chemin rural des Soucis. A l'intersection prendre à gauche et descendre jusqu'au **repère 8**. Retour à la mairie tout droit par la rue Georges Frisez puis la Grande Rue.

# GUERRE 14-18 Sur les pas de la Brigade Marocaine

le 5 septembre 1914



 **Randonnée historique** de 7 km à travers champs et bois en 8 étapes clés qui retracent la journée du 5 septembre 1914.

*La Brigade Marocaine a combattu aux côtés des troupes Françaises lors de la Bataille de la Marne de septembre 1914. Pour son premier combat et au prix de nombreuses victimes, elle fut contrainte à un repli. Mais la Brigade Marocaine contribua cependant par son courage à briser l'avancée de l'ennemi sur Paris.*



**1 Mairie** Vous êtes devant l'actuelle mairie de Chauconin-Neufmontiers qui était en 1914 le logis principal de la ferme de M. Proffit. Les soldats allemands du 82<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Réserve, venant de Chauconin, atteignirent ce point ultime de leur avancée dans l'après midi du 5 septembre. A l'exception de cette bâtisse, la ferme fut incendiée par les troupes allemandes, sort sur par beaucoup de corps de fermes alentours.



l'église composée de médecins et d'infirmiers, d'une vingtaine de soldats allemands blessés et de quelques tirailleurs marocains ayant reçu des soins de l'ennemi. De nos jours subsistent, sur les parois de l'église de Neufmontiers, les témoignages poignants de soldats blessés écrits au crayon de papier. Ces traces sont sauvegardées par l'association « Histoire et Collection ».



### 3 Tombes militaires

A droite de l'entrée du cimetière, trois tombes militaires témoignent des combats de septembre 1914. De gauche à droite, sont réunies les sépultures du Lieutenant Emile Maurice Gabriel Poyelle (29 ans), du Capitaine Jacques De Richard d'Ivry (42 ans) tous deux du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs Indigènes, tués le 5 septembre à Neufmontiers ainsi que la sépulture du Capitaine du 5<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de la Campagne d'Afrique Georges Denis (46 ans) tué le 9 septembre. Le 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs Indigènes, constitué de 2622 hommes de troupe, 63 officiers, 50 chevaux, 70 voitures à cheval, et 172 mulets, fut formé 10 jours auparavant à Châlons-sur-Marne.



### 4 L'assaut du 5 sept 1914

En contrebas du chemin, postés derrière le ru de Viry, les Chasseurs Indigènes, appelés ensuite Brigade Marocaine, se lancèrent sans couverture d'artillerie, ce 5 septembre, à l'attaque des flancs de la colline du Bois du Télégraphe. Le 5<sup>ème</sup> Bataillon du Capitaine d'Ivry prit la lisière Sud du bois à la sortie de Penchard, mais dut se replier sous le feu nourri des tirs et obus de calibre 77 allemands.

Le Bataillon se réfugia à Neufmontiers pour former barrage avec la 9<sup>ème</sup> Compagnie pendant que les 3<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnies se reformaient à Villeroy.

C'est pendant cet assaut que le Capitaine d'Ivry, blessé une première fois, remonté à cheval pour commander le Bataillon fut touché par une nouvelle salve mortelle.



A l'arrière garde, les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Bataillons sont en formation ouverte, marchant sur le bois. Le feu violent de l'artillerie allemande les oblige à se plaquer le long du talus où vous vous trouvez. Commandés par le Lieutenant Juin, les Chasseurs ouvrent alors un feu d'enfer en direction du Bois du Télégraphe et des positions allemandes. Pas moins de 36 000 cartouches seront tirées par les hommes de la Brigade Marocaine pendant la journée du 5 septembre 1914.



### 5 Cimetière militaire

A cet endroit, ont été inhumés les corps des victimes marocaines. Les dépouilles ont été transférées en 1924 à l'ossuaire D du Cimetière Militaire Français de Chambry situé à quelques kilomètres de Chauconin-Neufmontiers. En 1915, pas moins de 91 tombes réparties sur le territoire de Neufmontiers regroupaient les corps de 585 soldats tombés lors des combats du 5 septembre.

### 6 Positions allemandes



Le début de la guerre de 1914-1918 est encore un conflit où le relief constitue un objectif stratégique. A l'instar de la colline des Eparges dans la Meuse, de la colline du Vauquois en Argonne ou de la plaine de Bouchavesnes dans la Somme, la modeste colline du Bois du Télégraphe était le promontoire briard qui donnait accès direct à Paris.

En investissant le Bois du Télégraphe, les troupes allemandes disposèrent donc d'une vue imprenable afin de prévenir les offensives ennemies et y installèrent leurs batteries d'artillerie.

### 7 Stèle Hugot-Derville



Alors que le Capitaine de Régiment de Chasseurs Indigènes Guy Hugot-Derville à la tête de la 9<sup>ème</sup> Compagnie réussit à pénétrer dans le bois et à graver la pente, la contre-attaque allemande stoppa nette leur progression à mi-hauteur. Le Capitaine de 33 ans blessé à la cuisse d'une première balle, est tué d'une seconde alors qu'il continuait couché à faire usage de son revolver.

Selon sa volonté, il sera enterré là où la mort l'a frappé. La famille Hugot-Derville fit ériger une croix en granit de Bretagne. Une plaque fut apposée ultérieurement à la mémoire de ses jeunes frères, tous deux lieutenants, morts pour la France : Georges tué le 25 août 1914 en Lorraine, et René tué le 29 avril 1915 aux Eparges dans la Meuse.

### 8 Bilan de la bataille

Les troupes de Chasseurs Indigènes paieront un lourd tribut lors de leur premier assaut : 19 officiers tués et 1150 hommes blessés ou tués. Le repli des troupes

indigènes put se faire notamment par l'appui et le sacrifice de la 19<sup>ème</sup> Compagnie du 276<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie du Lieutenant Charles Péguy lui-même enterré dans la Grand Tombe sur la route de Chauconin-Neufmontiers à Villeroy.



Tombe marocaine située à Chambry

Le 6 septembre, les troupes allemandes épuisées par leurs offensives en Belgique et dans le nord de la France, furent contraintes à un repli vers l'est subissant les assauts des troupes britanniques à la hauteur de la Ferté-sous-Jouarre.



Paris ne sera jamais atteint, sauvé lors de cette Bataille de la Marne qui restera comme le symbole de la résistance des troupes françaises à l'envahisseur allemand.

en savoir +

Le Musée 14/18 de Villeroy, regroupe de nombreux vestiges retrouvés sur le champ de bataille. Visite gratuite sur rendez-vous au 01 60 61 03 97